

■ **PORTETS**

Le Republicain le 20 oct. 2016

COUTEAU.

« Le Portésien » : lame du village



Aux côtés de Didier Cazimajou, Etienne Guillaume présente le couteau de Portets.

L'histoire du couteau qui vient de naître à Portets au mois de septembre débute lors de la Fête du Terroir, alors que les participants se retrouvent autour d'une table, après avoir fait leurs emplettes sur le marché gourmand.

Chacun sortait sa lame, et toutes étaient différentes, la municipalité s'est alors décidée à créer son propre couteau. Il fallait qu'il soit : solide, fabriqué en Sud-Gironde, doté d'un

manche en bois, et surtout qu'il démontre son originalité. C'est alors qu'est intervenu Etienne Guillaume, le maillon essentiel de cette chaîne de création, un forgeron de Castres-Gironde.

Bois de barriques

« Participer à la création de ce couteau était un challenge, il fallait en déterminer la forme et le design. J'ai fait plusieurs prototypes avec du

bois local venant d'anciennes barriques de vin », précise le forgeron. L'artisan s'est beaucoup investi dans cette création dont la lame présente la forme d'une feuille de laurier. Au-delà du bois de chêne merrain, la particularité qui lie le couteau dans son originalité locale se trouve au dos de cette lame avec une excroissance qui symbolise le mascaret. « Le premier jet a permis de créer quelques lames faites à la main, et le côté artisanal fait que chaque pièce est unique. On a également prévu un autre modèle sur le même design, il pourra recevoir pour son manche d'autres essences locales, et sera équipé de lames forgeron. L'artisan s'est beaucoup investi dans cette création dont la lame présente la forme d'une feuille de laurier. Au-delà du bois de chêne merrain, la particularité qui lie le couteau dans son originalité locale se trouve au dos de cette lame avec une excroissance qui symbolise le mascaret. « Le premier jet a permis de créer quelques lames faites à la main, et le côté artisanal fait que chaque pièce est unique. On a également prévu un autre modèle sur le même design, il pourra recevoir pour son manche d'autres essences locales, et sera équipé de lames forgeron.

Spécialiste de créations très spécifiques, en particulier pour la plongée sous-marine et la chirurgie, le forgeron est venu à la coutellerie par ses travaux de chaudronnerie.

Installé depuis six ans, il

explique le monde de la coutellerie : « C'est très fermé, et chacun a ses propres astuces qu'il ne veut pas divulguer. Il n'y a pas de formation pour apprendre la coutellerie, il faut faire carrément du compagnonnage pour approcher ce métier ».

Le mascaret sur la lame

Didier Cazimajou, le maire de Portets, n'est pas peu fier de cette création : « Ce couteau a été une belle aventure, car c'est aussi l'histoire d'une rencontre avec le forgeron. Nous sommes très satisfaits du résultat final car il a une bonne prise en mains, il est léger et je suis sensible à sa forme et à la représentation du mascaret sur la lame ».

Au cœur de son vignoble des Graves accroché à la Garonne, la municipalité de Portets démontre son attachement à son terroir et après avoir nommé sa salle de spectacle « Espace La Forge », elle continue d'accorder son identité avec son histoire.

Norbert Lados